RACHID BENAÏSSA :

«Nous avons un problème de capacités humaines»

«Certaines personnes croient tout savoir ! Cela prouve plutôt qu'elles n'ont pas pu intégrer les mutations en cours. Ce que je peux leur dire, est qu'elles prennent la peine de nous écouter.» Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural (MADR) Rachid Benaïssa n'a, néanmoins, pas indiqué de quelles personnes il s'agit ni précisé de quel niveau social elles se revendiquent.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - M. Benaïssa a présidé, hier, au siège de son département, le lancement d'un atelier d'appui technique qui s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique 2011-2014 entre le MADR et la Banque mondiale (BM), en appui justement au Programme de renforcement des capacités humaines et d'assistance technique (PRCHAT).

Cet appui est assuré par des experts mobilisés par la BM. L'atelier porte sur l'appui technique «à la mise en œuvre de pôles agroalimentaires, au programme de soutien au renouveau rural et au renforcement des statistiques agricoles, de systèmes d'information et de suivi du PRCHAT».

Les objectifs de la démarche de la BM, explique le représentant résident de ladite institution de Bretton Woods en Algérie, sont le «renforcement de la croissance par la diversification de l'économie, la promotion d'un développement durable et la réduction des disparités territoriales et le renforcement des institutions de planification économique et de suivi et d'évaluation de décision».

Ce sont les objectifs de la politique du renouveau agricole et rural mise en œuvre en février 2009. Le gouvernement veut créer une synergie dans le secteur, fédérant toutes ses composantes, publiques et privées, les agriculteurs, les éleveurs, les industriels, les institutions financières, les chambres d'agriculture, la société civile et l'administration. Les défis sont énormes : «Etablir un cadre structurel et organisationnel adéquat, permettant de dynamiser l'activité agricole sur l'ensemble du territoire national suivant les spécificités de chaque région et réduire graduellement la dépendance agroalimentaire.»

De grands projets ratés à cause du cloisonnement de leurs initiateurs

«Nous avons assez d'expérience faite de réussites, d'échecs, de regrets et d'occasions ratées. Une expérience qui nous a permis de faire le diagnostic nécessaire : le potentiel, les moyens et les contraintes. Cela nous a donné de la visibilité. Et ainsi nous avons lancé un programme de recentrage», rappellera le ministre.

Et de souligner : «Nous avons régularisé les problèmes du foncier agricole parce qu'il fallait sécuriser la relation des créateurs de richesse (agriculteurs, éleveurs…) avec la terre.

Nous avons facilité l'accès au financement à travers des crédits bonifiés et des procédures simplifiées et, surtout, nous avons donné la parole aux créateurs de richesse par le renouvellement des chambres d'agriculture, l'installation de conseils interprofessionnels nationaux et régionaux pour toutes les filières et aussi l'implication de la société civile dans les zones rurales par la création des cellules d'animation communales.»

Photos : Samir Sid.

Benaïssa s'appuie sur la BM pour moderniser le secteur agricole.

Le ministre s'est en tout cas félicité du résultat obtenu jusqu'ici : «La dynamique est engagée et nous sommes maintenant dans une phase de consolidation.» Et de conclure : «Je voudrais lancer un message. Nous sommes là dans l'action. Certains ont compris les enjeux très rapidement et ont pris des initiatives.

D'autres ont continué à travailler suivant les anciens schémas, dans un cloisonnement total, et nous ont fait perdre de grands projets parce qu'en se réveillant, ils se sont rendus compte qu'ils sont dépassés par les mutations en cours. Nous avons effectivement un grand problème de capacités humaines.

Certaines personnes croient tout savoir ! Cela prouve plutôt qu'elles n'ont pas pu intégrer les mutations en cours. Ce que je peux leur dire est qu'elles prennent la peine de nous écouter. Nous n'avons peut-être pas su intéresser les gens et les fédérer autour d'objectifs entre guillemets "excitants". La question qu'on se pose est de savoir comment faire, de manière pragmatique, pour mobiliser et fédérer des appuis multiples.» L'information constitue désormais un enjeu capital dans la mise en œuvre de la politique de renouveau agricole et rural.

L. H.

ÉVÉNEMENTS DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE DU MALI

Pas d'incidence sur le tourisme dans le Grand Sud

En visite de travail hier à Constantine où il a inauguré deux nouveaux hôtels de la chaîne Novotel et Ibis, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat a estimé que les événements que connaît la région frontalière algéro-malienne n'auront aucune incidence sur la campagne touristique dans le sud du pays. Ecartant tout risque d'éventuels incidents pouvant compromettre la campagne touristique dans le sud du pays en raison des événements dans la région, Smaïl Mimoun s'est dit confiant en la réussite de cette dernière. «Une commission spécialisée suit avec attention la situation. Aussi, le tourisme dans le Sud ne sera pas contrarié», a assuré le ministre. Revenant sur les efforts consentis par les pouvoirs publics pour la promotion de la destination Algérie, le ministre a estimé que l'investissement dans l'infrastructure à lui seul reste insuffisant. Aussi, il a exhorté les intervenants dans le secteur à «s'impliquer davantage dans le marketing et la promotion». En ce sens, Smaïl Mimoun a annoncé une rencontre nationale devant réunir aujourd'hui tous les acteurs dont notamment les offices locaux du tourisme et les agences de voyage qui se pencheront sur le sujet. L'objectif attendu d'une telle rencontre est, a indiqué le ministre, «le rapprochement des opérateurs et le renforcement des liens de coopération».

Farid Benzaid

LA NOUVELLE VILLE DE DRAÂ ERRICH (ANNABA)

Le lancement des travaux pour la mi-avril

Les contours du projet de création d'une nouvelle ville à Draâ Errich, commune de Oued Aneb, à une trentaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Annaba, commencent à prendre forme. Elle sera édifiée sur une superficie de 1 400 hectares dans un cadre enchanteur à la lisière d'une forêt verdoyante du mont de l'Edough, du nom duquel elle a été baptisée.

Sur ce nouveau pôle urbain qui relève du plan quinquennal 2010-2014, 16 000 logements de type public locatif, public aidé et promotionnel mais aussi des villas verront le jour dans une première phase, sur un total de 40 000 logements, en phase terminale. Des équipements publics (locaux administratifs, établissements éducatifs des trois paliers, un CHU de 450 lits, des centres de culture et de loisirs, des terrains de sport etc.) y seront également édifiés. Une fois les études terminées, le site devant accueillir ce nouveau pôle urbain a fait l'objet hier, lundi, d'une visite du wali de Annaba, Mohamed Ghazi, accompagné pratiquement de tous les membres de l'exécutif de wilaya.

Sur place, les différentes questions liées à la réalisation de la ville de l'Edough ont été passées en revue. Le wali a abordé avec les responsables des secteurs concernés, l'ensemble des détails, pour entamer ce méga projet avec l'ouverture des accès au site prévu pour le 15 avril courant. Il a, par ailleurs, recommandé aux présents de veiller à respecter les délais pour la mise en place de cet important chantier, pour lequel des centaines d'entreprises de réalisation nationales et étrangères seront mises à contribution. La viabilisation, l'assainissement, l'électrification, les routes, les équipements collectifs et centres secondaires ont été discutés dans le détail. Le wali insistera, d'autre part, pour que l'oued qui traverse le nouveau pôle urbain et qui recevra les rejets des eaux usées, soit transformé en galerie et entièrement recouvert. Une fois recouvert, l'espace qui sera récupéré en surface servira à la réalisation d'allées avec des bancs publics et des espaces verts pour le bien-être des habitants, recommandera le wali. Il est même prévu la réalisation d'une station de traitement de ces eaux usées qui serviront à l'irrigation des terres agricoles de la région. Pour le directeur du logement et des équipements publics (DLEP), El Yazid Tiar, à qui incombe la responsabilité de superviser toutes les opérations, «tout a été mis en œuvre pour être au rendez-vous». A cet effet, il indiquera qu'outre ses tâches habituelles, le personnel de la DLEP a été mis à contribution pour cette grandiose réalisation. «Rien n'a été laissé au hasard pour que la nouvelle ville ait les commodités nécessaires à un cadre de vie moderne», a-t-il affirmé. Cette nouvelle ville sera d'un grand secours à la vieille cité de Annaba qui étouffe et dont l'offre foncière est arrivée à saturation. Selon Mohamed Ghazi, le lancement des travaux de réalisation proprement dits du nouveau pôle urbain est prévu pour le 5 juillet 2012, coïncidant avec les fêtes du cinquantenaire de l'indépendance. S'agissant d'un projet d'envergure mettant en œuvre de nombreux opérateurs et intervenants, le wali a décidé pour les besoins de la coordination, de charger contractuellement la nouvelle agence d'urbanisme et de développement de Annaba (Audica), de ladite mission. Elle devra, pour ce faire, s'installer sur le site avant le 15 avril 2012. D'autre part, il a été décidé que la commune mère de Oued Aneb sera tenue de veiller à protéger le site contre tous les phénomènes liés à une occupation anarchique.

A. Bouacha

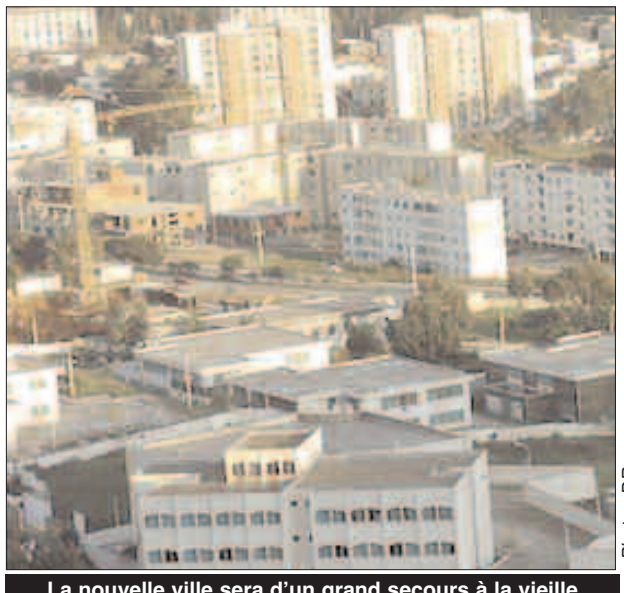

Photo : DR.

La nouvelle ville sera d'un grand secours à la vieille cité de Annaba qui étouffe.